



A tous les fans de bandes dessinées! ARTIMA MARVEL COLOR / ARTIMA DC COLOR format 17 x 24

une nouvelle formule pour les super-héros que vous aimez!



Toujours les dessins originaux !
Toujours en couleurs !
Toujours 64 pages !
Une nouvelle version
moins élaborée
mais PLUS AVANTAGEUSE !
8 F. l'album.



Vous pouvez retrouver toutes nos productions chez votre fournisseur habituel. N'hésitez pas à les lui réclamer avec insistance. Si malgré tout il ne pouvait vous satisfaire, écrivez à : AREDIT 357, Bd Gambetta

59200 TOURCOING. Frais de port : 10 F pour toute commande inférieure à 50 F. Au-delà, frais de port à notre charge.

Vous pouvez régler vos commandes soit par timbres poste, mandat, chèque postal à l'ordre d'Arédit (C.C.P. Lille 24-65 Z), chèque bancaire, à votre gré. Pour les commandes de l'étranger, mandat international ou coupons-réponse valant pour nous 2, 60 F.





Copyrights © 1971 - 1973 par MARVEL COMICS GROUP. (Département de Cadence Industries Corp.). Copyright © < - 1983 par ARÉDIT, tous droits réservés. Les personnages inclus dans édition et leurs caractères distinctifs sont la propriété de Marvel Comics Group.

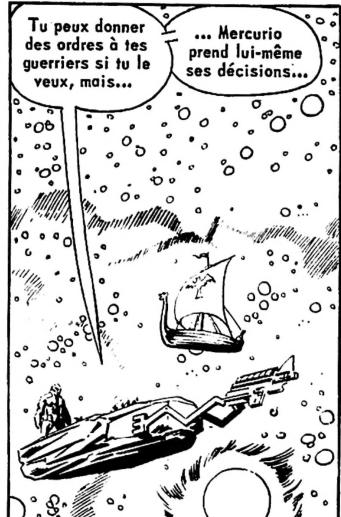






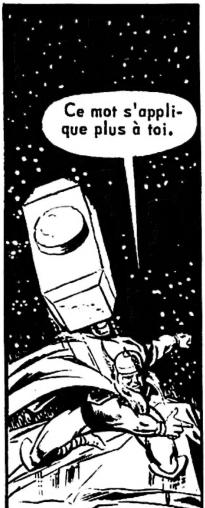




























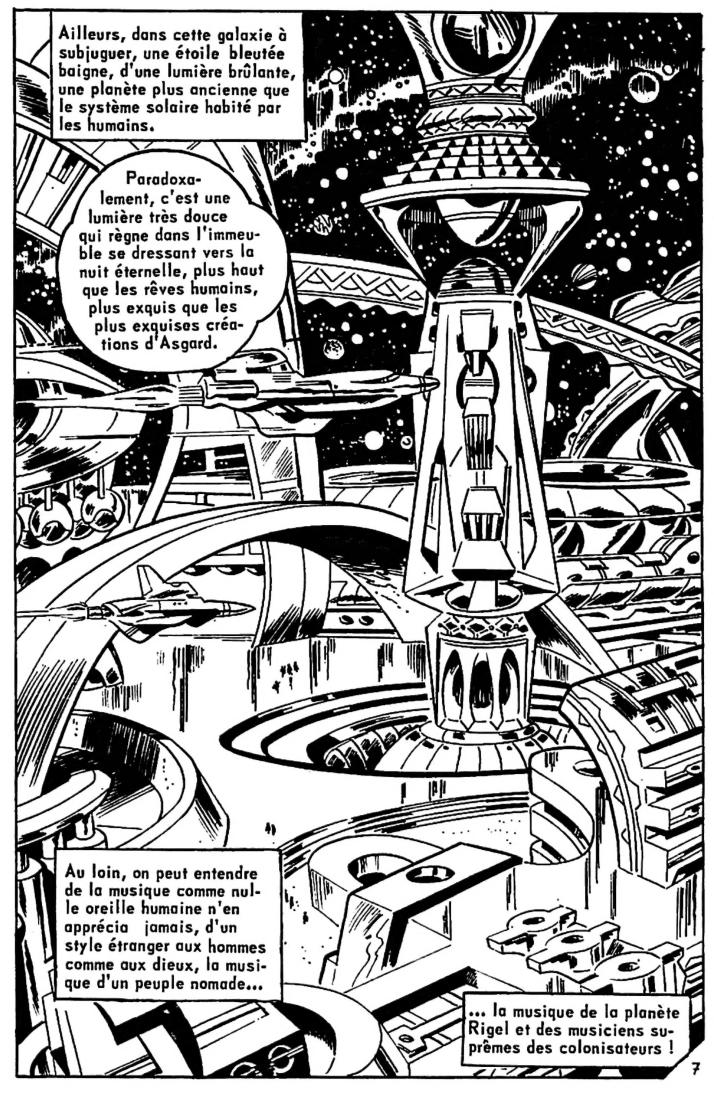


Avec un regard froid, le









































Je suis le coupable, parce que j'ai eu besoin de l'aide de Karnilla pour vaincre mon demi-frère Loki. Cette aide, elle ne me l'offrait que si tu l'accompagnais. Si je l'avais





Deux faisceaux jumeaux de lumière brillante s'élancent dans le vide sidéral... et ils touchent.

A l'endroit de l'impact, un monde se recroqueville en furie incandescente. L'énergie moléculaire, libérrée par la rupture de milliers de liens atomiques, revient au long des faisceaux...



















Mais chez le Dieu de la Foudre, elle ne provoque que la honte.







Quelle démence est-ce là ? Un nouvel ennemi vient s'ajouter à ceux que j'ai déjà contre moi ? Suis-je voué à toujours défendre ce joyau contre des hommes avec lesquels je n'ai pas de querelle ?

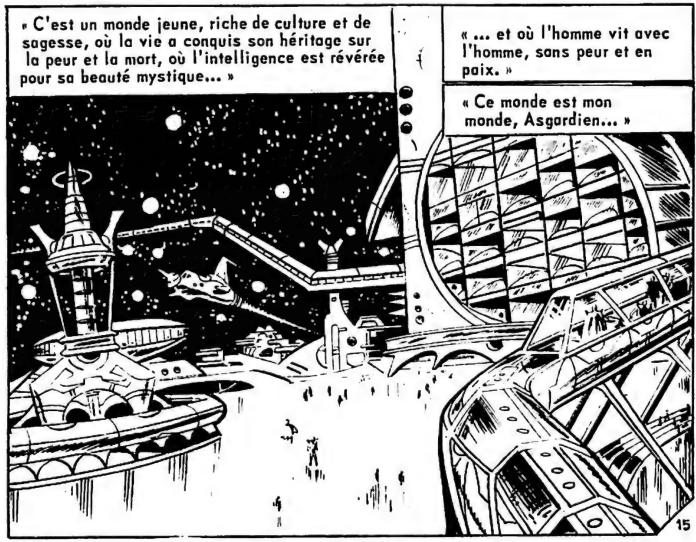
















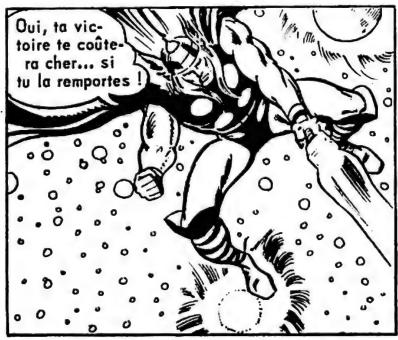


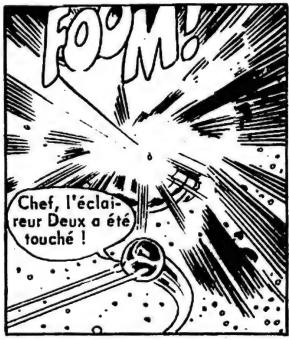


















Pourtant, tandis que la confrontation entre l'Asgardien et l'étranger se fait plus tendue encore, une lutte différente se livre à quelque distance sous eux.



Feux de Pluton, allons-nous suivre éternellement ce joyau? Quand donc échangerons-nous coup pour coup?

Patience, amis.
Je crois commencer à comprendre.
Nous ne suivons pas ce cristal...

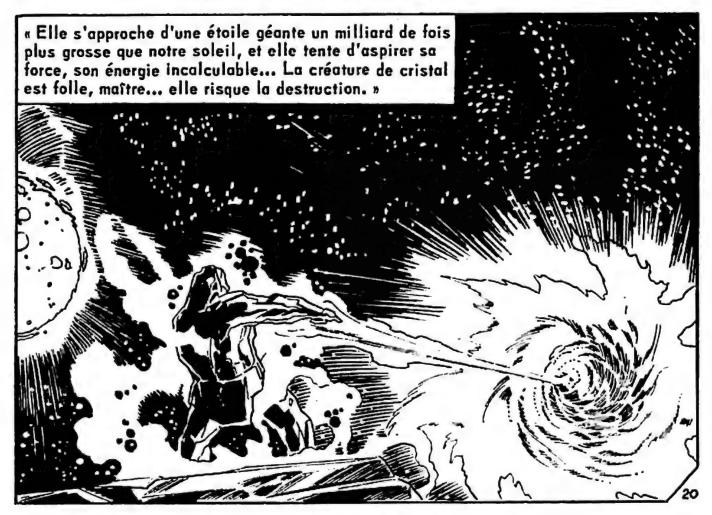
























Voir « Thor 22 »











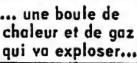










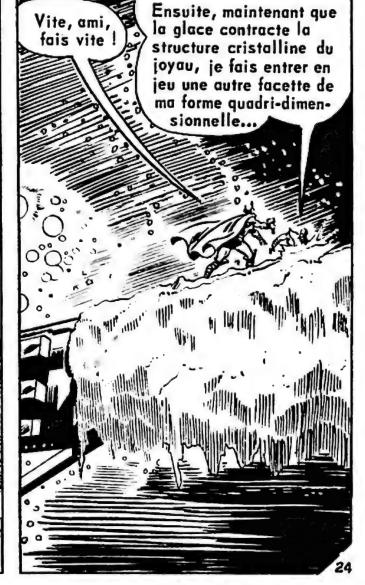




... et Xorr est poussé vers cette explosion par son insatiable besoin.

















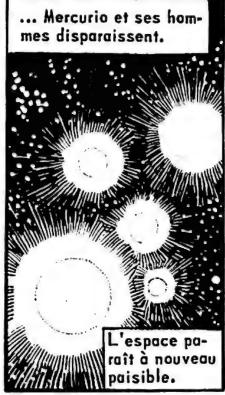






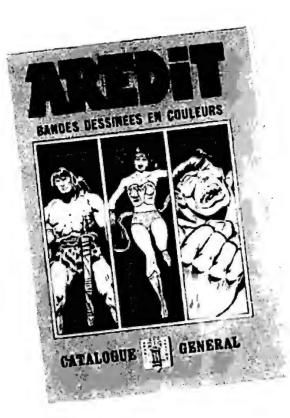












LE CATALOGUE AREDIT EST DISPONIBLE!

Pour la première fois, voici enfin réunis dans ce catalogue de 96 PAGES, les plus grands super-héros américains de MARVEL et D.C. COMICS!

Plus de 300 ALBUMS COULEURS disponibles, conçus et réalisés pour vous par ARÉDIT - ARTIMA.



BON DE COMMANDE

JE DÉSIRE RECEVOIR LE CATALOGUE ARÉDIT BANDES DESSINÉES COULEURS.

Nom		
Prénom		
Adresse		
Code postal	Ville	

Je joins à cette demande 3 timbres à 1,80 F pour frais d'envoi. (Coupon à retourner à Arédit, 357 Bd Gambetta, 59200 Tourcoing.)



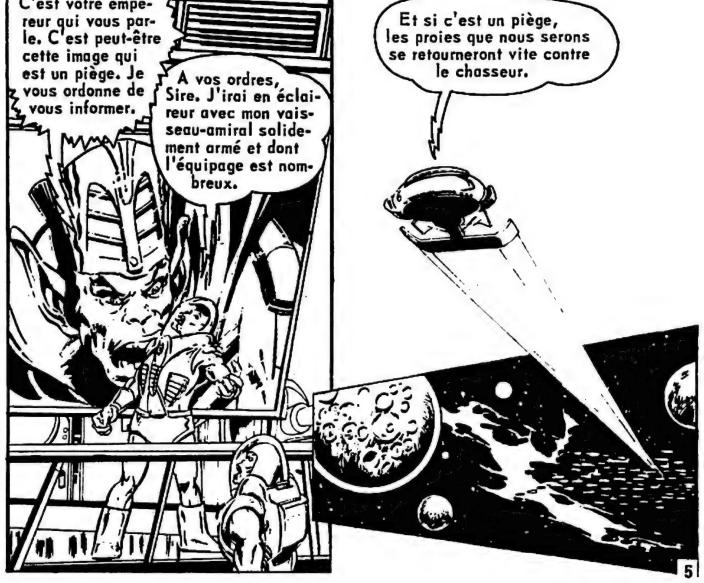


















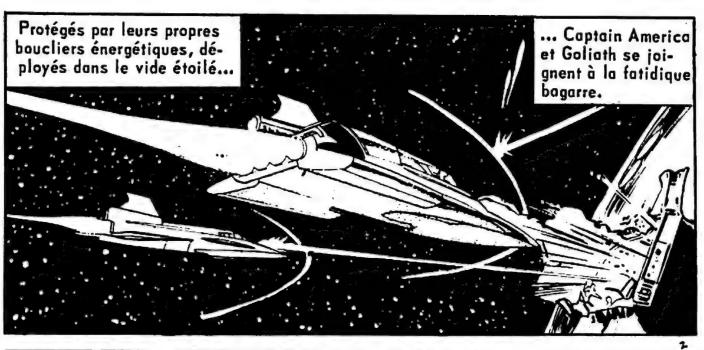




















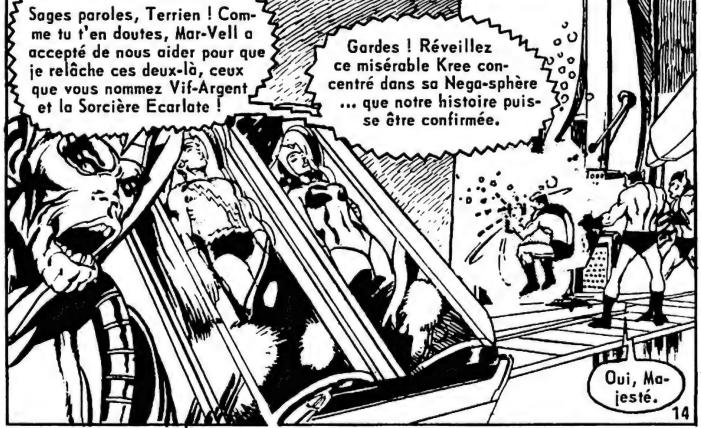


























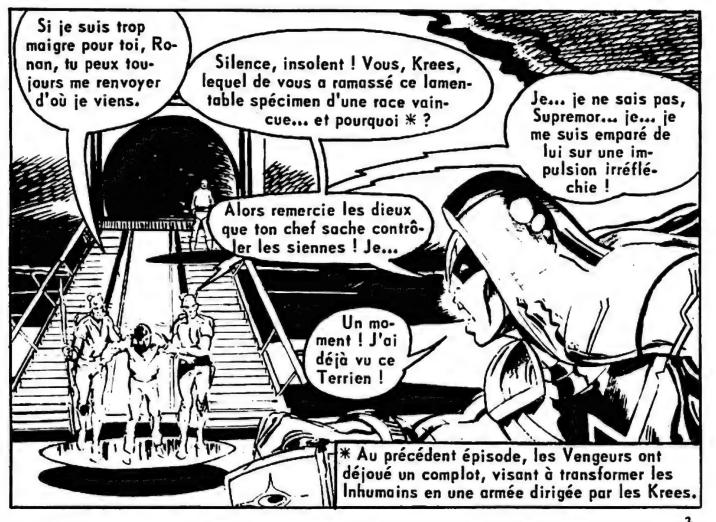




Prenant à chaque instant plus de vitesse...











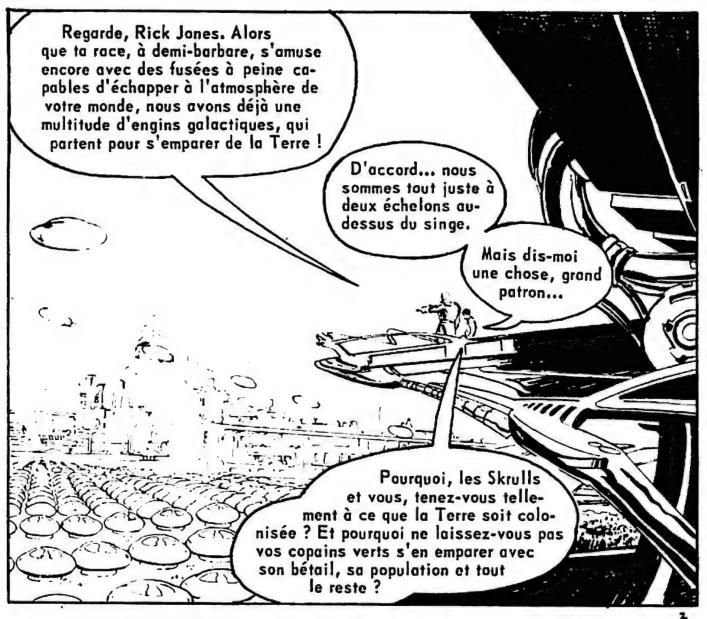




























Pourtant, Rick

Jones, peut-être





Même les cerveaux les plus puissants d'une galaxie peuvent sous-estimer un adversaire, mon garçon... au moins une fois.

qui...?

Mais depuis l'heure récente de ma disgrâce, je n'ai pas cessé de tirer des plans... et d'agir.

des affreux,

mon vieux...

vraiment!

mais toi tu l'es





















































































que vous voyez aujourd'hui, mais l'androide des origines qu'on appelait la Torche Humaine.

Jeunes gens, vous êtes trop grands pour jouer avec des pistolets.

Voici quelques boules de feu qui vous amuseront tout autant.

Et cela continue... des créatures nées sur du papier à dessin, créées à l'encre de Chine, sont ainsi tirées de limbes légendaires, pour livrer une bataille de retardement qu'elles ne peuvent comprendre, un Fort Alamo galactique qui pourrait bien être le prélude de l'Armageddon cosmique.

Celui-ci! Il est votre feu sur lui.

Skrulls!

Vite! Concentrez votre feu sur lui.



























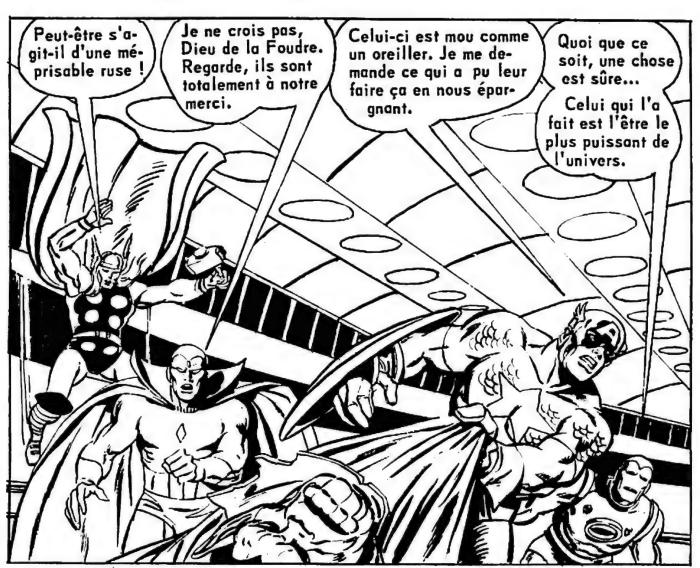




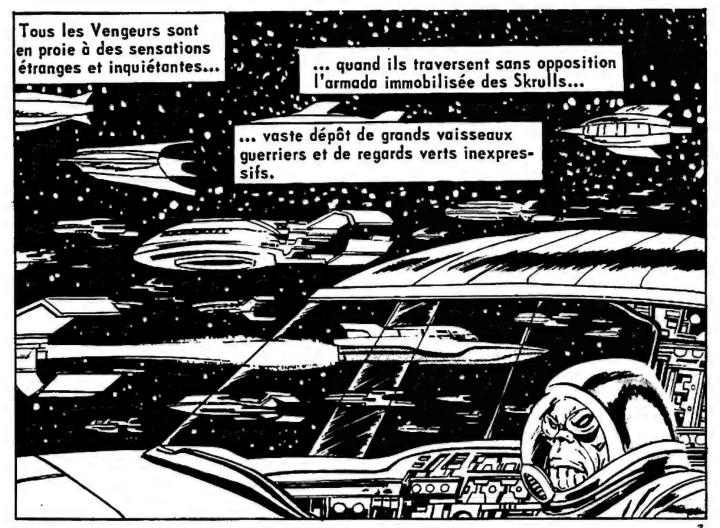






































Un moment d'inconscience inactive et puis un sauvage faisceau d'énergie mentale...



... qui déchire la trame du temps et de l'espace comme s'il s'agissait d'une simple toile d'araignée.





En un seul incroyable instant, tous les

Vengeurs mêlés à l'aventure se retrou-





me fois encore, pour lui donner pleinement ta force de vie.

Mais alors... je serai prisonnier ... plus encore qu'avant! Non, je ne le ferai pas... je ne peux pas.

Alors peut-être qu'après tout... tu auras aidé à perdre Rick Jones.



Deux instants : l'un pour sonder les Krees tous réduits à une impuissance pétrifiée... tous sauf lui, dont la noble mission, le sauvetage de la Terre et du peuple kree promis à la botte de Ronan...

... a été accomplie grâce au sacrifice de Rick Jones.



L'autre moment pour penser à Anelle, fille de l'empereur skrull, qui va devenir régente de cette ancienne race. Car un instant, il a osé espérer qu'elle serait un jour pour lui... davantage encore.















... pour que tout soit à

nouveau comme avant:



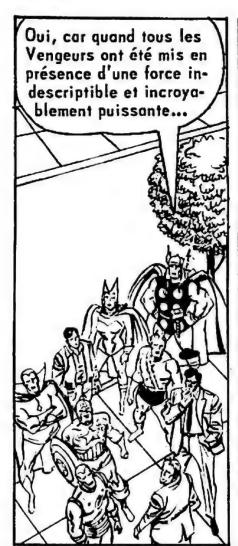


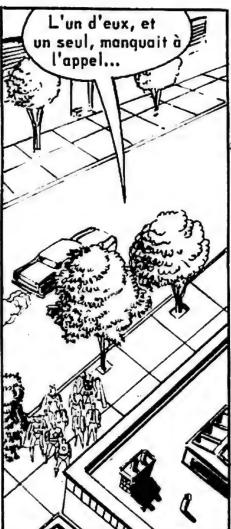






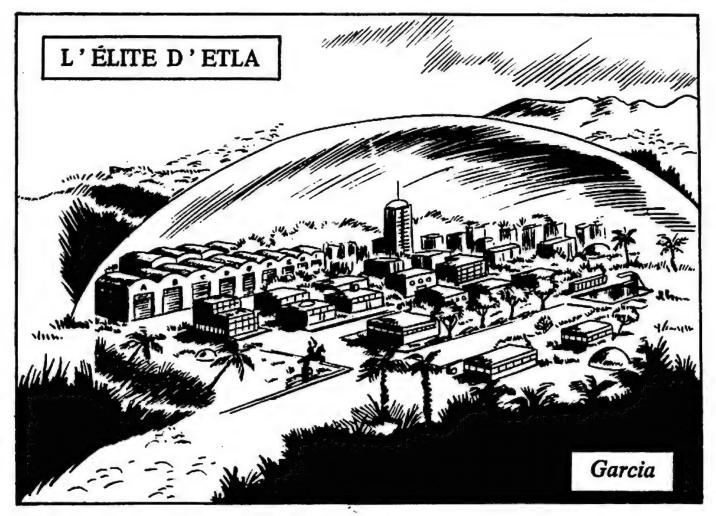












Mina, Porny, Frount et Scilly faisaient partie de l'élite A du corps de l'espace de l'astre Etla qui se trouvait dans la constellation des Mitaures. Ils avaient été élevés dans le culte de la puissance, n'avaient jamais manqué de rien, avaient appris à piloter un navire à l'âge de cinq ans et se voyaient offrir des balades de plusieurs millions de kilomètres dans des univers fantastiques qui servaient de relais ou de postes de vacances. Ils étaient tous les enfants privilégiés des responsables scientifiques et culturels de la planète qui avait acquis sur tous les autres mondes une avance que les plus optimistes chiffraient à cinq cents ans. Rien ne semblait pouvoir arrêter Etla qui étendait son empire chaque jour davantage, obligeant les autres civilisations moins bien loties à émigrer ou à accepter une domination parfois extrêmement pesante.

Pour les quatre jeunes gens tout paraissait permis, l'univers cosmique devenait une immense toile scintillante sur laquelle ils peignaient leurs rêves les plus fous, leurs désirs les plus invraisemblables. Et tous ces besoins étaient exaucés. Ils n'avaient qu'à demander et un ordinateur spécialement programmé à leur intention leur fabriquait un vaisseau aux formes bizarres ou une mer d'un bleu artificiel très pur. Ils partaient parfois pour de



folles épopées et ne revenaient qu'au bout de deux, voire trois mois de courses qui leur laissaient un goût de merveilleux sur les lèvres.

Il leur importait peu de dépenser une énergie formidable, de mobiliser des centaines de gardes qui auraient pu être bien plus utiles ailleurs, de faire travailler des dizaines de machines dont la seule mission était de bien les servir. L'inutilité de leur démarche ne les frappait pas. Eux, ce qui les intéressait, c'était de s'amuser encore et toujours, de rire, de jouer, de vivre des moments inoubliables dans les aéronefs de plus en plus sophistiqués. La misère de certains enfants des

villes retirées d'Etla, la détresse de familles entières rejetées par la trop grande expansion de la planète, l'exode de civilisations condamnées à errer sur des mondes pour la plupart éteints, ne les concernaient pas. Ils ne voyaient rien ou ils ne voulaient rien voir.

Finalement, même leurs courses folles, leurs jeux incessants, leurs désirs exaucés dès qu'ils avaient été formulés, les lassèrent. Ils commençaient à s'ennuyer et ils avaient horreur de l'ennui. Ils demandèrent à leur ordinateur de leur proposer des distractions, mais ils se rendirent bien vite compte qu'ils avaient fait le tour de tout ce que la machine pouvait

proposer. Alors ils cherchèrent eux-mêmes une solution à leur problème. Et ce fut Scilly, la plus intelligente des quatre, fille du chef des rayons de production d'Etla qui suggéra:

— Si nous partions à la conquête de l'infini? Nous ferions un immense voyage qui n'aurait jamais de fin. Nous connaîtrions l'univers dans sa diversité et dans sa complexité. Le grand X pourra nous construire le vaisseau le plus moderne qui existe.

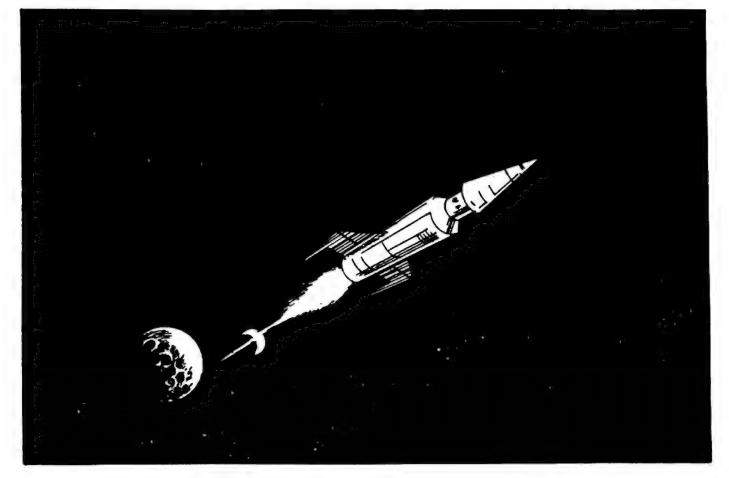
Le grand X était le nom de l'ordinateur spécialement chargé de satisfaire leurs désirs et qui accomplissait sa tâche avec sérieux.

— C'est une bonne idée, s'écria Porny, un garçon peu doué qui avait raté l'essentiel de ses études et qui adorait tous les exercices physiques. Ainsi, nos

distractions seront à l'image du cosmos : infinies.

Le projet fut adopté par les quatre jeunes gens qui programmèrent aussitôt leur ordinateur. Celui-ci, conformément à ses habitudes, obéit et élabora les plans d'un vaisseau extraordinairement sophistiqué qui pourrait supporter toutes les charges de l'espace. Une fois que les plans furent acceptés, les services de construction se mirent au travail, et, deux mois plus tard, l'appareil sortait des ateliers, prêt à prendre son envol. Une dernière inspection générale eut lieu puis, après avoir salué leurs amis, Mina, Porny, Frount et Scilly s'envolèrent pour l'univers des étoiles. Ils étaient décidés à ne pas revenir avant des années. Ils voulaient tout explorer, tout analyser, tout comprendre et





aussi, car ils ne faisaient pas partie des Etlaniens pour rien, tout dominer.

Les premières semaines de navigation ne leur apportèrent que très peu de nouveautés. Le cosmos présentait constamment le même visage : des étendues d'espaces sombres avec des météorites qui dansaient autour de leur vaisseau et qui étaient détruites par l'ordinateur de sécurité quand elles s'approchaient trop près, des lointaines dont on planètes pouvait percevoir les pulsations, quelques étoiles brillantes au fond de l'infini. Parfois. navire rencontraient un ils d'exploration des stations d'études et le saluaient en tirant quelques dizaines de rayons multicolores, mais cela ne durait que très peu de temps.

L'ennui qui les avait amenés à envisager cette course dans l'espace commençait à les saisir avec force et effroi et ils ne savaient plus comment faire pour s'en sortir. Ils se faisaient projeter des films sur cassettes, s'endormaient en sommeil accéléré avec rêves à l'appui, buvaient et mangeaient quatre à cinq fois par jour, s'occupaient quelquefois d'un minuscule jardin qu'ils avaient construit sur un deuxième plan du vaisseau et qui aspirait une bonne partie de l'énergie produite. Mais toutes ces activités ne suffisaient pas à brûler leurs désirs. Ils avaient soif de conquêtes, d'aventures, de découvertes. Ils voulaient vivre et connaître des milliers de choses.

— Nous aurions mieux fait de rester sur Etla, gronda Porny, le moins patient du groupe. Au moins, là-bas, nous avions une activité.

Personne ne répondit car tous pensaient exactement comme lui. Si cela continuait, ils rentreraient à leur base bien plus tôt que prévu. Ils n'auraient pratiquement rien à raconter à leurs amis. A ce moment, l'ordinateur annonça:

« Objets à cinq minutes. Corps sans vie. »

Les quatre jeunes gens foncèrent vers la passerelle de commandement à partir de laquelle on pouvait jeter un regard dans le cosmos. Ils aperçurent bientôt des petits points lumineux qui se dirigeaient vers eux. Porny n'hésita pas. Il appuya sur le bouton : déclenchement minute. L'ordinateur de défense se connecta automatiquement, prêt à répondre à la moindre sollicitation d'un des membres de l'équipage.

- S'il n'y a pas de vie à l'intérieur, cela veut dire que ce sont des sortes de déchets, pronostiqua Porny, le doigt sur le bouton de tir. Nous allons nous amuser. Chacun lancera dix rayons. Celui qui détruira le plus d'objets aura gagné.
 - Mais nous ignorons ce que sont ces objets, protesta Scilly, plus lucide. Il nous faut d'abord nous assurer qu'ils sont sans valeur. Ce qui n'est pas

sûr.

— S'ils sont sans vie, ils sont sans valeur, trancha, péremptoire, Porny qui craignait que cette distraction annoncée ne lui fût supprimée.

L'ordinateur annonça:

- « Deux minutes. Corps sans vie confirmés. »
- Tiens, tu vois, lança Porny avec un sourire. Alors, tu joues avec nous? C'est un amusement sans risques et sans conséquences.

Scilly soupira puis hocha affirmativement la tête. Il était inutile de tenir la dragée haute à ce garçon borné pour qui cette distraction représentait une véritable aubaine après ces semaines d'inaction. Elle le comprenait un petit peu car elle aussi avait envie de bouger et de vivre un autre type d'existence. Sur l'écran de contrôle, les objets apparurent nettement au bout de quelques secondes d'attente. Il s'agissait de longs cigares probablement en métal dont la vitesse maximum devait être le dixième environ de celle du vaisseau d'Etla. Une proie rêvée pour les circuits de défense de l'appareil qui lançaient des rayons ultrarapides. Le doigt de Porny se crispa sur le bouton de déclenchement des tirs et la sueur perla sur son visage. Ses yeux exorbités, sa bouche légèrement ouverte montraient combien il était heureux d'avoir ce

divertissement.

— Je commence hein? dit-il alors que les objets pénétraient dans le champ de vision des caméras extérieures.

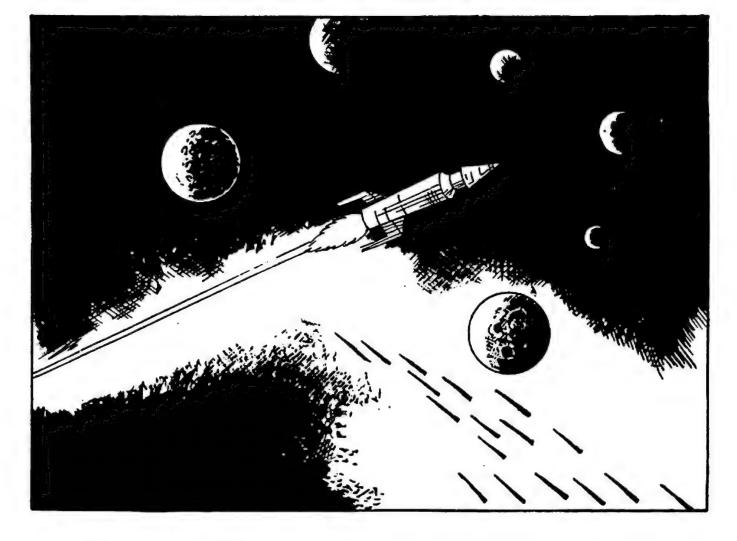
Il hésita une fraction de seconde, se concentra après avoir respiré profondément. Il n'était pas question de rater cette cible extrêmement facile. Ses amis se moqueraient de lui. Il n'avait jamais été un très bon tireur, mais il ne demandait qu'à faire des progrès. Il appuya sur le bouton. Un rayon de la catégorie B, des rayons courte distance très puissants et très mobiles, fulgura des soutes du navire et se dirigea vers un des cigares volants. Il le frappa sur l'aile arrière droite, provoquant un début d'incendie. Porny hurla de joie et appuya à nouveau sur le bouton de déclenchement de tir. Le deuxième rayon endommagea la pointe avant, créant un trou de dix centimètres environ de diamètre.

Porny se mordit la lèvre inférieure. Il pensait que les rayons allaient faire exploser ces objets mais ils ne faisaient que provoquer des dégâts. Avec les dix rayons auxquels il avait droit il arriverait à peine à détruire un de ces cigares. Et il y en avait au moins une vingtaine. Rageusement, il augmenta la puissance des tirs. Il prenait bien entendu le risque de perdre en précision mais c'était un risque à prendre. Il voulait épater ses amis et faire exploser un de ces engins d'un seul coup.

Il allait appuyer sur le bouton, quand un curieux phénomène se produisit. Les objets inconnus s'entourèrent d'une sorte de carapace lumineuse très brillante et ils se rapprochèrent les uns des autres. Porny écarquilla les yeux et ses amis en firent autant. Que se passait-il? Qui avait pu commander semblable protection et était-ce réellement une protection? Le jeune Etlanien appuya avec force sur le bouton. Un rayon fonça vers le premier cigare en métal mais ne réussit à rien endommager. Le rideau lumineux avait été supérieur à la puissance du rayon. Porny abattit son poing sur la console centrale.

— Je vais donner le maximum, dit-il. Il faut utiliser les rayons beta. On verra qui sera le plus fort.

Les rayons beta étaient des rayons dont la dimension les faisait ressembler à des bombes. Ils étaient capables de percer n'importe quelle carapace. On ne les utilisait que dans des cas de force majeure. Scilly intervint alors. Elle repoussa violemment son camarade et se plaça entre lui et le poste de commandement. Ses yeux lan-



çaient des éclairs. Elle était absolument furieuse et nombreux étaient ceux qui la craignaient quand elle piquait sa crise de colère. Certaines étaient mémorables.

- Tu vas rester tranquille, ordonna-t-elle. Il n'est pas question d'attaquer des objets dont tout porte à croire qu'il ne s'agit pas de déchets, de corps morts. Sinon ils n'auraient pas une telle protection.
- Mais il n'y a pas de vie à l'intérieur, balbutia Porny, un peu désarçonné par la réaction de la jeune fille.
- Il n'y a pas de vie à l'intérieur, peut-être, mais il y a une vie quelque part. Ce que je propose de faire, c'est de sui-

vre ces sortes de cigares volants. Le monde vers lequel ils se dirigent doit être intéressant à observer. Nous apprendrons certainement beaucoup de ces êtres et nous leur apporterons, je le pense, quelque chose.

— D'accord pour ta proposition, répondit Mina après un instant de réflexion.

Les deux garçons acquiescèrent d'un signe de tête, un peu tristes d'avoir été sevrés de cette partie de chasse. Frount, qui était particulièrement chargé de la partie technique sur le vaisseau, donna ses instructions à l'ordinateur. Celui-ci modifia le cap et calqua sa vitesse sur celle de ces objets insolites. Durant plusieurs jours, les quatre

jeunes gens eurent le désagréable sentiment de se traîner dans l'espace, leur appareil naviguant au dixième de ses possibilités. Ils eurent ainsi largement le loisir de contempler un univers duquel ils connaissaient tout car le cosmos ne présentait toujours que le même visage.

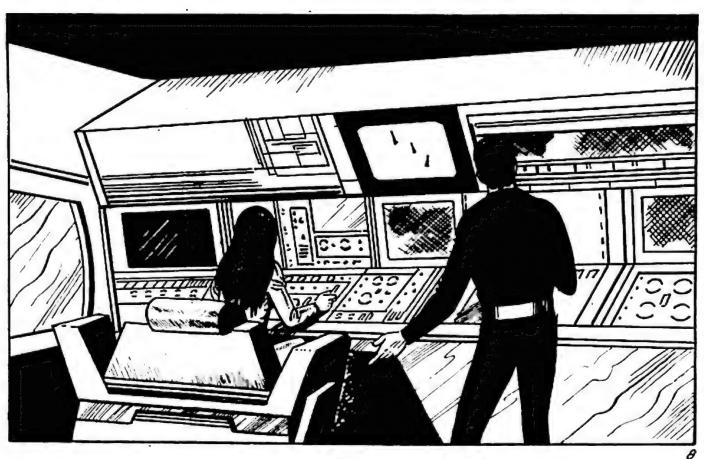
Finalement, leur ordinateur annonça, après plus d'une semaine de navigation:

« Approchons d'unité de faible dimension: 35 % d'Etla. Caractéristiques générales sans particularités. Pression convenable et air respirable. Probabilité de vies multiples. »

Les Etlaniens crièrent de joie. Ils approchaient d'un monde sur lequel une vie existait. Leur voyage monotone prenait fin. Ils allaient pouvoir enfin se dis-

traire, apprendre et découvrir une autre civilisation qu'ils domineraient si l'occasion s'en présentait à eux. Porny, pragmatique et guerrier, se dépêcha de connecter les circuits d'armement de l'appareil. Il vérifia les systèmes parallèles, jeta un regard sur les petits vaisseaux d'interception qui se trouvaient dans les soutes du navire, chargea au maximum les pistolets à rayon foudroyant, à tir direct et à déclenchement instantané par simple pression mentale. Une nouvelle forme de chasse commençait et celle-là, il comptait la mener à bien!

Quatre heures plus tard, la planète annoncée par l'ordinateur apparut. Elle était effectivement de petite dimension. La chose qui surprit le plus les quatre jeunes gens fut la proportion





très importante des mers sur ce monde. Elles occupaient au minimum 80 à 85 % de la superficie totale.

- Aurions-nous affaire à des êtres-poissons? interrogea Porny avec un brin d'inquiétude dans la voix.
- Impossible, répondit aussitôt Mina. Ces cigares volants que nous suivons depuis plus d'une semaine ne peuvent provenir d'un monde marin. Leur forme, leur conception, seraient différentes. Notre ordinateur nous aurait déjà signalé cette particularité.

Les autres jeunes gens acquiescèrent d'un signe de tête. Ce que disait leur compagne était logique. Il ne leur restait plus qu'à patienter avant de poser le pied sur cet univers insolite dont ils comptaient bien prendre, d'une façon ou d'une

autre, possession. Ils n'étaient pas Etlaniens pour rien et ils avaient, ancré en eux, un désir de puissance et de domination immense. Le vaisseau survola durant plus d'une heure le sol de cet astre avant de trouver une zone non montagneuse pour se poser en toute tranquillité.

Après avoir revêtu leur ceinture de sécurité, les Etlaniens sortirent de l'appareil. Les cigares volants avaient atterri en douceur à environ deux kilomètres de l'endroit où ils se trouvaient. Grâce à leurs lunettes longue distance, ils pouvaient les voir facilement. Quelqu'un allait-il venir les chercher? Des êtres sensiblement différents d'eux allaient-ils apparaître? Comment pourrait s'établir le contact? Porny fit quelques pas, dégaina son pistolet à rayons X et visa un rocher perché sur une

colline à une centaine de mètres de là. Il avait envie de s'amuser, de tirer, de faire joujou avec ces armes ultra-modernes qui lui apportaient la puissance et la sécurité.

- Tout ici ressemble à Etla, conclut-il avec satisfaction. Si nous en faisions une base pour nous ? Si nous décidions de l'occuper définitivement ? Posséder une planète ce n'est pas commun non? Nous pourrions commencer par assécher les mers, par construire des villes gigantesques. Notre ordinateur peut tout faire.

Il v eut un moment de silence, puis Scilly hocha la tête, négativement.

- Nous nous trouvons sur un monde vivant, rétorqua-t-elle. Nous n'avons pas le droit de l'occuper parce que nous possédons la puissance. Nous pourrions détruire la vie des êtres qui y séjournent depuis peutêtre des milliers d'années.

Frount fit un pas vers son amie et la prit par les épaules.

- Scil, dit-il d'une voix douce, n'est-ce pas ce qu'Etla a toujours fait? Utiliser sa puissance pour soumettre d'autres civilisations, pour étendre son empire?

La jeune fille réfléchit un long moment. Elle n'avait jamais imaginé les choses comme ça. C'est vrai que son univers natal et chéri avait assis son pou-



voir sur les misères des plus faibles et des plus démunis. Pourquoi n'avait-elle pas fait cette constatation plus tôt? Pourquoi en cet instant éprouvait-elle une soudaine et vive douleur à la pensée que d'autres souffraient à cause d'eux?

Il y eut alors un vrombissement qui les fit sursauter, le sol se mit à trembler. Ils se précipitèrent à l'intérieur de leur vaisseau. Que se passait-il? Mina fut la première à comprendre d'où provenaient ces bruits particuliers. Elle pointa un doigt en direction des cigares volants et elle cria:

— Ils s'en vont. Leurs moteurs fonctionnent à plein régime.

Effectivement, les objets qu'ils avaient suivis dans l'espace reprenaient le chemin des airs. Ils s'élevaient lourdement au-dessus du sol et, en rangs serrés, prenaient une direction inconnue pour les Etlaniens. Frount donna un coup de poing rageur contre la paroi.

- Ils nous ont conduits ici dans une sorte d'impasse pour que nous ne sachions pas où vont ces cigares volants.
- Nous allons les rattraper, assura Porny en mettant en route le navire.

Il appuya sur le bouton de mise en fonction normale, les lampes de surveillance clignotèrent, mais l'appareil ne bougea pas. Porny insista. Il ne comprenait pas ce qui se passait. L'ordinateur annonça alors:

« Champ de force trop puissant. Incapable de mettre en route. »

Les quatre Etlaniens se consultèrent du regard, effarés. Leur vaisseau si performant, si sophistiqué, le plus invulnérable de tous ceux construits par les ateliers d'Etla, était mis en échec par une quelconque intelligence de laquelle ils ignoraient tout. C'était absolument incroyable, insensé et même inadmissible! Même la douce Scilly réagit contre cet état de choses. Ce fut elle qui décida d'une voix ferme:

— Utilisons nos vaisseaux d'interception. Leur armement est suffisamment important pour faire sauter ce monde. Ce champ de force ne peut pas jouer sur eux!

Quelques minutes plus tard, les jeunes gens abandonnaient leur navire. Ils avaient pris place dans ces appareils très rapides et très maniables, bien décidés à réparer l'affront qui venait d'être fait à leur honneur. Ils rattrapèrent rapidement les cigares volants et lancèrent contre eux des rayons explosifs qui provoquèrent des dégâts importants dans la coque. Puis ils se désintéressèrent de ces obiets finalement

peu enthousiasmants et entreprirent de visiter en détail cette planète. En survolant une des mers, ils aperçurent des poissons très gros qui nageaient à moins de deux mètres de profondeur. Hargneux, Porny passa à l'attaque. Il pianota sur son clavier, mit le système de tir en position offensive et appuya sur le bouton de déclenchement.

Plusieurs poissons furent atteints par les rayons. Les Etlaniens éclatèrent de rire et chacun voulut imiter Porny. Les habitants des fonds marins ne furent pas leurs seules victimes. Ils réussirent à chasser des sortes de chamois, de très grands chevaux, des fauves qui se reposaient dans une clairière. Finalement, considérant que leur coup était réussi, ils regagnèrent leur navire. Quand ils voulurent pénétrer à l'intérieur, ils se rendirent compte avec effroi que le système d'ouverture des portes était bloqué. Ils tentèrent des manœuvres par les voies extérieures, essayèrent d'utiliser les leviers manuels, mais rien n'y fit. L'accès à leur splendide appareil intergalactique était interdit. Ils voulurent alors repartir vers d'autres parties de la planète à l'aide des petits vaisseaux d'interception, mais ceux-ci ne fonctionnaient plus. Ils se trouvaient prisonniers sur ce monde qui d'un seul coup les impressionnait considérablement. Pour

la première fois peut-être depuis leur naissance, les jeunes Etlaniens éprouvèrent de la peur, cette peur que toutes les autres civilisations ressentaient en apercevant les navires de l'astre Etla. Ils ne savaient pas ce qu'ils devaient faire, où ils pouvaient aller. Sans leur ordinateur de fonction et de défense, ils étaient perdus. Ils n'étaient forts que grâce à leur technique, à leur armement, à leurs extraordinaires moyens matériels. Sans eux, ils devenaient faibles, vulnérables.

Une voix retentit alors, une voix très puissante qui semblait provenir du fond des océans et qui parlait leur langue d'une manière très correcte.

— Etlaniens! J'ai décidé d'organiser une chasse dont vous serez le gibier. Dans une de vos heures, je partirai à votre recherche... Dans une heure!

La voix se tut. Des larmes vinrent aux yeux de Scilly. Elle regarda Mina, Porny et Frount et constata que ses amis n'en menaient pas plus large qu'elle. Ils allaient devoir fuir quelqu'un qui avait réussi à prendre le contrôle de leur ordinateur. Ils se sentaient abandonnés de tous. Même les armes qui pendaient à leurs ceintures leur parurent dérisoires.

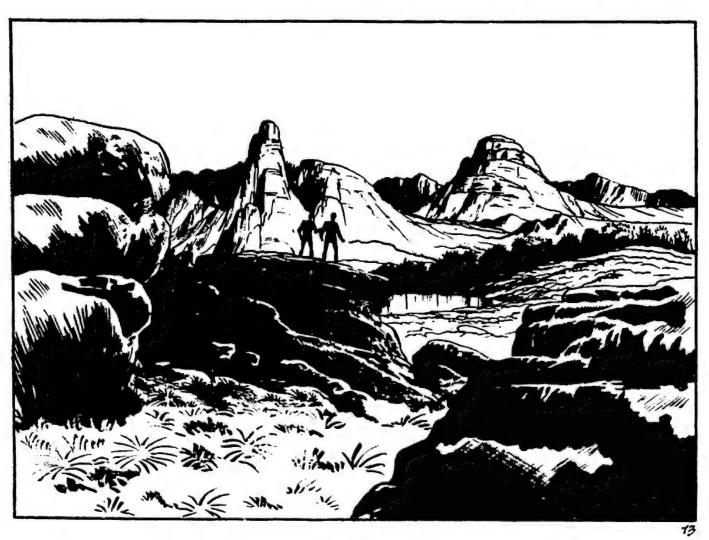
— Il faut y aller, proposa Frount. Restons ensemble. Unis nous serons plus forts. Marchons. Peut-être parviendronsnous à nous en tirer...

Aucun des quatre Etlaniens ne croyait beaucoup à cela mais aucun n'émit la moindre objection aux propos de Frount. Ils avaient besoin de croire dans leur petite chance. Ils se mirent à marcher en direction d'un ensemble montagneux à l'abri duquel ils espéraient se cacher. Ils commençaient à avoir faim et soif, mais ils n'osaient boire l'eau de la mer. L'ordinateur ne l'avait pas analysée. Ils se rendirent tout à fait compte que sans leurs appareils ultrasophistiqués ils étaient comme nus, vulnérables, impuissants. Ils marchèrent ainsi durant trois heures. Finalement, ils s'arrêtèrent sur les flancs d'une colline. Ils n'en pouvaient plus. Ils ne pouvaient envisager de faire un pas de plus.

A ce moment, deux rayons d'une dimension énorme détruisirent un gros bloc de roche à quelques mètres d'eux. Ils se relevèrent, terrorisés. La voix alors retentit.

— Je vous ai retrouvés, Etlaniens!

Les jeunes gens se mirent alors à courir de toute la vitesse de leurs jambes jusqu'au sommet de la colline, avancèrent dans une végétation luxuriante, la peur au ventre, la faim et la soif les tenaillant. Ils devaient absolument échapper à cet être qui les pourchas-





sait. Ils marchèrent jusqu'à ce que la nuit fût totalement tombée, se reposèrent une paire d'heures, puis reprirent leur progression vers ils ne savaient où. Le principal était de mettre le maximum de distance entre eux et ce « chasseur » supérieurement armé. Ils ne sentaient plus ni leurs jambes ni leurs bras. Ce qu'ils vivaient, ils ne l'avaient jamais vécu; ils n'auraient jamais cru que l'on pouvait être aussi malheureux, aussi désespéré.

Le soleil se levait quand ils décidèrent de se reposer à nouveau. Leur pause durait depuis à peine vingt minutes quand un individu surgit devant eux. Il était très grand, blond, des yeux globuleux, un front extraordinairement large, une bouche qui ressemblait à celle des poissons. Il tenait un gros fusil dont il les menaça. Scilly éclata en sanglots. Ils avaient perdu la partie. Ils avaient pourtant lutté jusqu'à la limite de leurs forces, mais le chasseur était trop fort. Aucun des quatre jeunes gens n'avait envie de lutter. L'épuisement était total.

L'individu fit un pas vers eux et leur lança de la nourriture et une gourde remplie d'eau, puis il éclata de rire.

— Mangez et buvez. Je n'ai jamais eu l'intention de vous faire mal. Je vis ici depuis des décennies et je n'ai jamais bles-

sé personne.

Les Etlaniens se ruèrent sur ces mets qu'ils trouvèrent délicieux et burent jusqu'à étanchement de leur soif. Puis ils se tournèrent vers l'individu. Frount demanda:

- Mais pourquoi nous avoir chassés?
- Vous venez de la planète Etla qui a toujours manifesté à l'égard des astres environnants un mépris considérable, prenant leur contrôle sans vergogne. Vous, vous avez adopté ici la même attitude. Vous vous êtes amusés à tirer sur mon chargement de minerai que je fais venir d'Ovis, un astre mort, sans la moindre raison. Vous avez détruit des poissons, des animaux de toutes sortes pour votre plaisir, parce que vous avez le sentiment que tout vous appartient. J'ai voulu vous montrer que cette attitude est dangereuse. Je suis un ancien scientifique de la planète dorée Mallusie. Ici j'ai créé un ensemble informatique capable de prendre le contrôle de tous les ordinateurs. Un jour, Etla rencontrera un astre supérieur. comme vous vous avez rencontré une machine supérieure à la vôtre. Etla risque alors de connaître l'asservissement. voulu vous montrer ce que ressentent les animaux et les gens que vous pourchassez. J'ai voulu que vous sachiez ce que c'est réellement que d'avoir faim,



soif, de connaître la peur. Toutes choses que ressentent les peuples qui ne bénéficient pas des avantages des Etlaniens. J'espère que vous avez compris.

Les quatre jeunes gens firent oui de la tête. Ils venaient effectivement de comprendre beaucoup de choses. Ils vivaient, ignorant le monde qui les entourait, dominateurs, inconscients. Maintenant, ils savaient que les choses seraient différentes. Ils n'oublieraient jamais cette aventure ni cette leçon. Et une fois sur Etla, ils allaient utiliser toute leur influence pour modifier le cours des choses et pour redonner au mot « vie », au mot « bonheur » leur véritable sens! FIN

CHER AMI LECTEUR,

Nous ne pouvons plus accepter d'abonnements à l'ensemble de nos éditions en raison du prix de revient extrêmement élevé de cette formule, et également en raison de l'accroissement considérable des frais de transport.

De surcroît, nos éditions sont de parution assez irrégulière pour divers motifs : difficultés de se procurer le matériel rédactionnel, retards pris par nos imprimeurs ... ce qui vient encore compliquer ce service.

Ajoutons à cela le problème de la suspension possible d'un titre et vous comprendrez pourquoi nous avons préféré mettre fin à ce genre de chose.

Nous vous invitons donc à VOUS ADRESSER CHEZ VOTRE FOURNISSEUR HABITUEL, QUI REÇOIT régulièrement TOUTES nos productions. Demandez-lui AVEC INSISTANCE ce que vous désirez et, si vous ne parvenez pas à l'obtenir, nous sommes à votre disposition pour vous livrer directement.

Nous avons d'autre part chez nous un service de VENTE D'ANCIENS NUMÉROS, et vous trouverez sur les listes qui suivent ceux qui sont actuellement disponibles.

Nos tableaux de ce disponible sont régulièrement mis à jour et sont insérés dans nos différentes parutions, en fonction de nos possibilités de mise en page. Toutefois, si vous désirez avoir également connaissance des numéros disponibles dans D' AUTRES COLLECTIONS, nous pouvons vous fournir sur simple demande (accompagnée de 2 F en timbres-poste pour la France, ou d'un coupon-réponse international pour les autres pays) nos listes de numéros.

Pour toute commande inférieure à 50 F, ajoutez 10 F pour les frais de port ; au-delà de 50 F, nous prenons ces frais de port à notre charge.

Conditions de règlement

pour la France :

- timbres-poste neufs
- mandat ou virement à l'ordre d' ARÉDIT C.C.P. LILLE 24-65 Z
 - chèque bancaire à l'ordre d' ARÉDIT.

pour l'étranger :

- mandat international ou coupons-réponse internationaux valant pour nous 2, 60 F.

COLLECTION FLASH

LISTE DES PUBLICATIONS DISPONIBLES

*	Nº disp.	* I	* Prix unitaire *	
*	-	*		*
*	50 à 52	*	4 F	*
*	53 à 59	*	5 F	*
*	56 à 59	*	4 F	*
*	60 à 65	*	5 F	*
*	20 - 21	*	4 F	*
*	22 à 25	*	5 F	*
*	49 à 52	*	4 F	*
*	53 à 57	*	5 F	*
*	34 - 35	*	4 F	*.
*	19 - 20	*	4 F	*
*	21 à 26	*	5 F	*
*	16	*	4 F	*
*	17 à 25	*	5 F	*
*	14	*	4 F	*
*	15 à 23	*	5 F	*
	* * * * * * * * * * * * * * * * * * * *	* 50 à 52 * 53 à 59 * 56 à 59 * 60 à 65 * 20 · 21 * 22 à 25 * 49 à 52 * 53 à 57 * 34 · 35 * 19 · 20 * 21 à 26 * 16 * 17 à 25 * 14	*	* * 50 à 52 * 4 F * 53 à 59 * 5 F * 56 à 59 * 4 F * 60 à 65 * 5 F * 20 · 21 * 4 F * 22 à 25 * 5 F * 49 à 52 * 4 F * 53 à 57 * 5 F * 34 · 35 * 4 F * 19 · 20 * 4 F * 21 à 26 * 5 F * 16 * 4 F * 17 à 25 * 5 F * 14 * 4 F

Cette collection vous permet de suivre les aventures de nombreux super-héros de bandes dessinées américaines.

Nous vous rappelons que nous éditons également en albums couleurs, au format 18 x 26, dans la collection ARTIMA COLOR, les titres suivants:

ARAK
CAPTAIN AMERICA
CAPTAIN CARROT
CONAN LE BARBARE
CREATURE DU MARAIS

DEFENSEURS (Les)
DRACULA LE VAMPIRE
Dr STRANGE
ESCADRON DES
ETOILES (L')

FILS D'ODIN (Le)
GAMMA
GEANTS DES SUPERHEROS (Les)
IL EST MINUIT
JEUNES T (Les)
KAMANDI
KA-ZAR

LIGUE DE JUSTICE (La)
MANOIR DES FANTOMES(Le)
MICRONAUTES (Les)
MISS HULK
MOTARD FANTOME (le)
POWER-MAN
VENGEURS (Les)
WARLORD

... dans le même format sont sortis en hors série : HULK, POWERMAN ET IRON FIST, HULK ET SPIDER-WOMAN.



























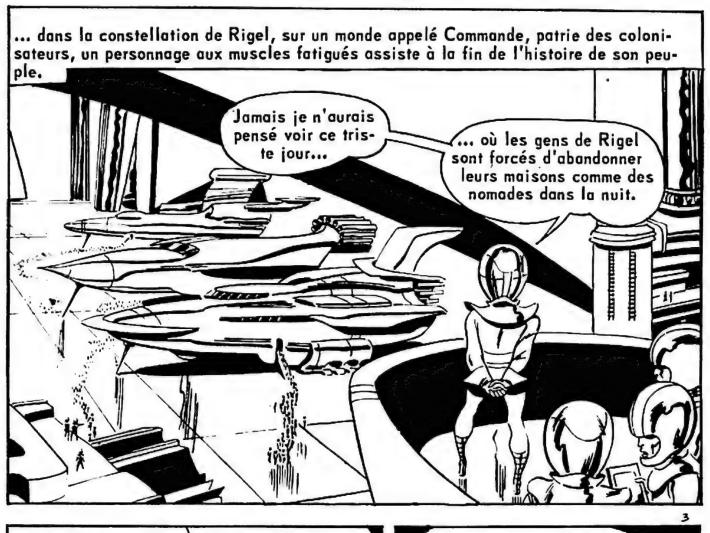








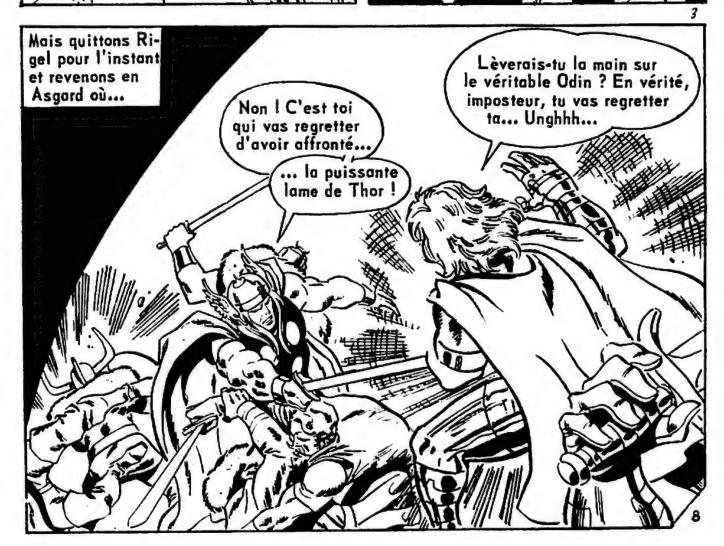








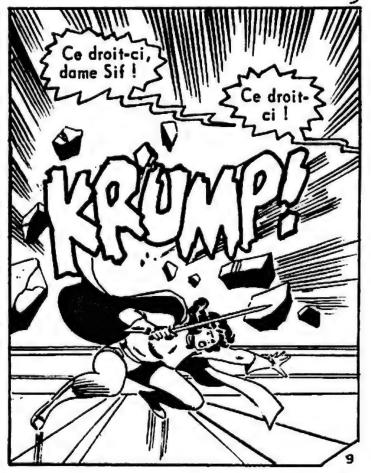






















Concepts: il y a un concept et un plan en chaque chose, même s'ils ne sont pas immédiatement apparents. Il y a donc une raison à la scène que nous venons de voir... et tout deviendra clair plus tard. Pour l'instant, revenons à nos héros et, en particulier, à Fandral à l'épée étincelante.





Que fais-tu ici, Volstagg? La dernière fois que nous t'avons vu, volumineux ami, tu gardais le brave Balder. Mais n'était-ce pas sur Terre et Balder n'était-il pas alors frappé de folie?





« Nous avons d'abord cru le royaume toujours vide car la dernière fois que Balder avait parcouru ses rues, elles étaient désertes. »

« Et puis, nous avons entendu des voix venant du palais. »

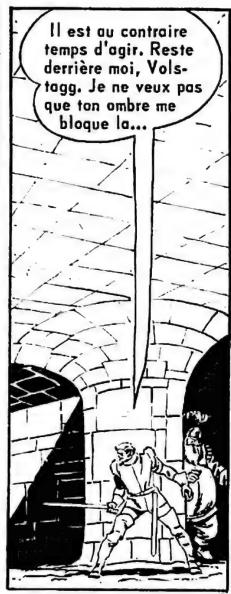






























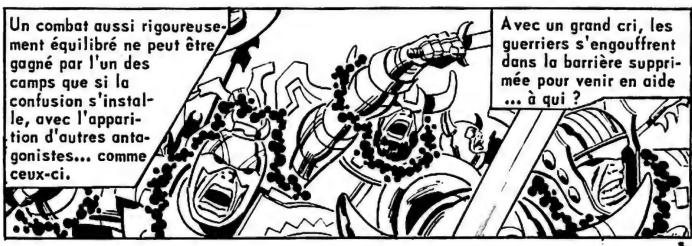










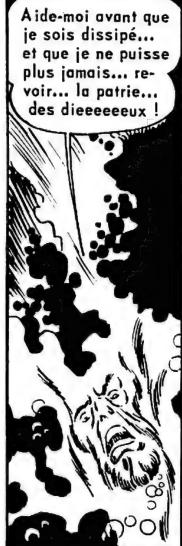












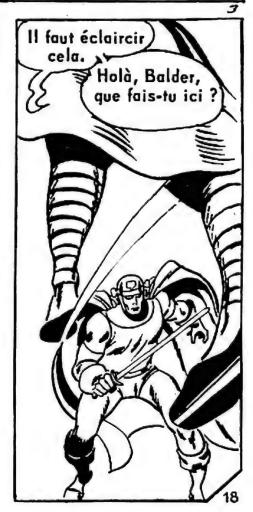
































« Profitant de la distraction momentanée de mes geôliers, je lançai sur mes chaînes un enchantement qu'il m'avait fallu des semaines pour préparer. »



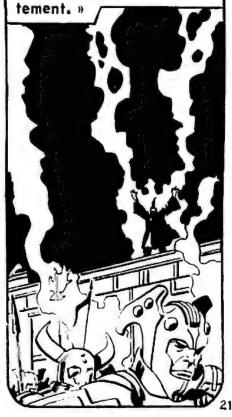
"Une heure plus tard, j'étais en Asgard, espérant mettre à profit mes mois de réflexion. Mais je m'y retrouvai seul, car c'était à l'époque où Odin et les guerriers d'Asgard avaient été capturés."



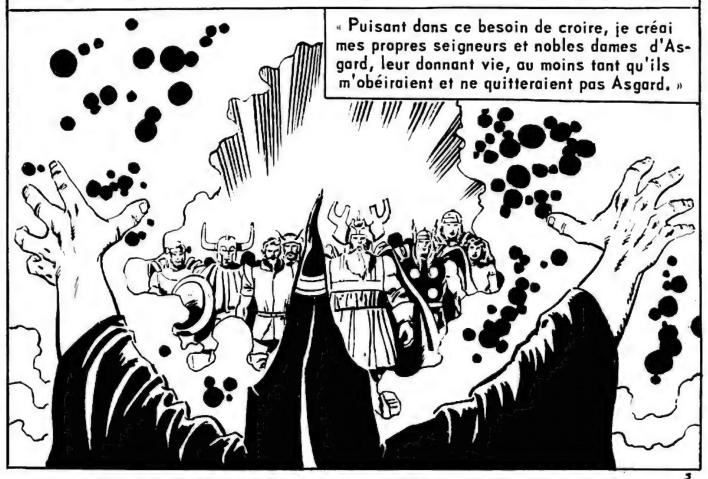
« Les jours passèrent. Les guerriers réapparurent enfin, mais sans toi ni tes nobles amis. Je sus plus tard que tu étais ailleurs. »



« Sur l'instant, cela m'ímportait peu. J'avais un nouveau plan, bien plus soigné et j'agis immédia-



« Chez tous les hommes et chez tous les dieux, il y a un besoin de croire en quelque chose de plus grand, un pouvoir au-dessus de tous. Ce besoin est une belle source d'énergie, seigneur Thor. Elle surpasse toute forme connue de l'homme ou des dieux.»









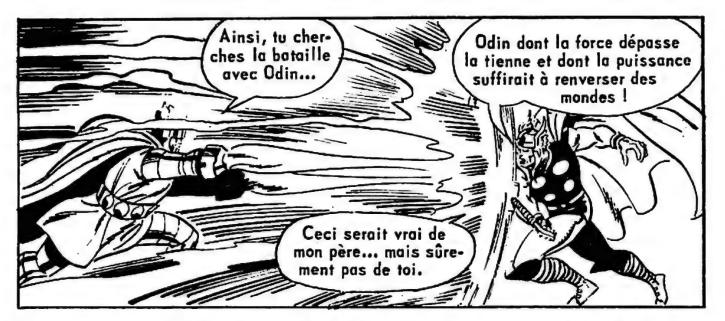




































Une bataille s'achève donc. Mais

LES PUBLICATIONS AREDIT TOURCOING

Loi Nº 49-956 du 16 juillet 1949 sur les publications destinées à la jeunesse.

- 129 --

Le directeur de la publication E. KEIRSBILK Membres du Comité M.P. CATTELOIN -- P. HENNION





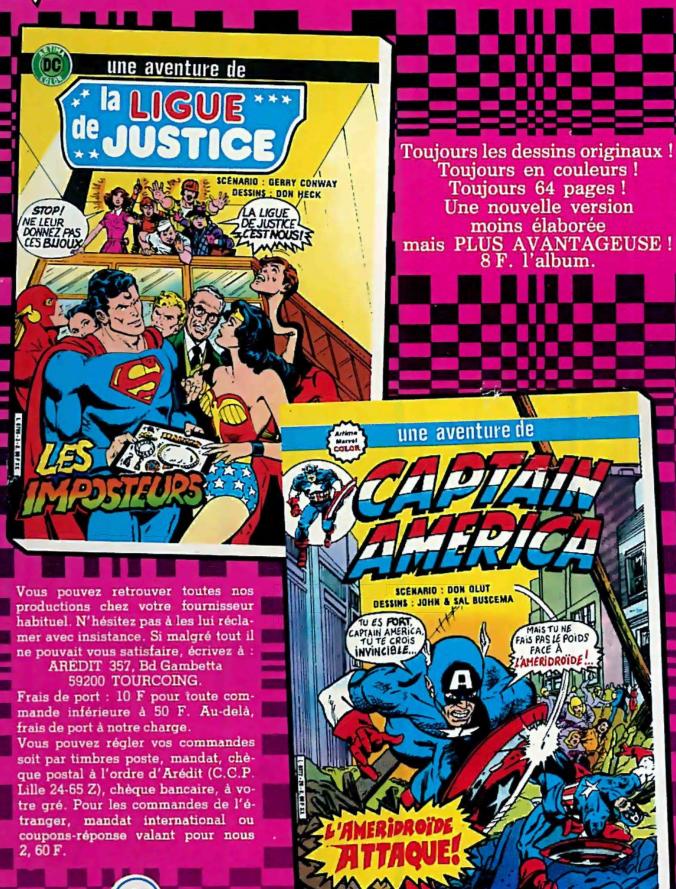






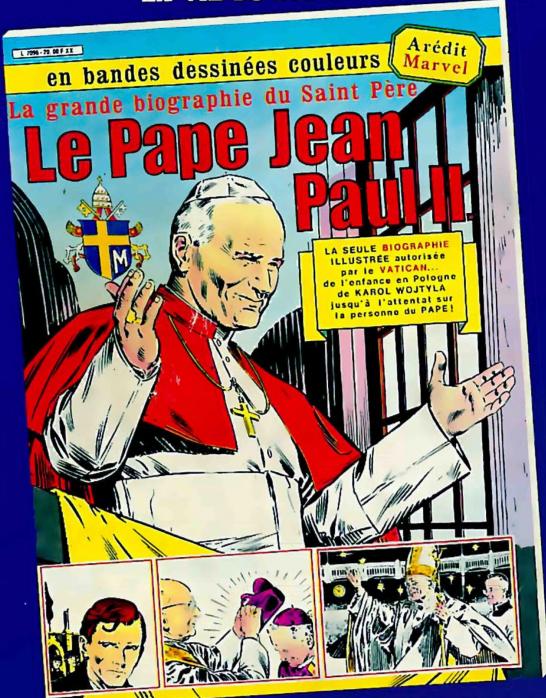
A tous les fans de bandes dessinées! ARTIMA MARVEL COLOR / ARTIMA DC COLOR format 17 x 24

une nouvelle formule pour les super-héros que vous aimez!



MARVEL ayant édité une BD de QUALITÉ EXCEPTIONNELLE,
ARÉDIT en a décidé l'édition en français
Les dernières décennies du XX siècle SERONT MARQUÉES
de son empreinte...
CE N'EST PAS un " super-héros " de BD ... C'est un personnage
hors du commun

LA VIE DU PAPE JEAN-PAUL II!





En un SUPER ALBUM GÉANT de 64 pages

MAGNIFIQUEMENT ILLUSTRÉ par les plus grands artistes de MARVEL

UN RÉALISME ABSOLU!

RÉCLAMEZ-LE À VOTRE FOURNISSEUR IL EST EN VENTE ! AREDIT-TOURCOING